

OCP AFRICA, un nouveau modèle pour l'Afrique

Engrais. Dans le prolongement de sa stratégie de promouvoir « une révolution verte » pour le continent Africain et en marge de la 7ème édition de la conférence internationale « Argus FMB Africa Fertilizer 2016 », qui s'est tenue du 24 au 26 février à Marrakech, le Groupe OCP a annoncé la création de sa filiale, OCP AFRICA, l'occasion pour l'Office de présenter son nouveau modèle pour l'Afrique. PAR **ABDELFETTAH ALAMI**

Comme l'avait précisé Tarik Choho, PDG d'OCP Africa dans son discours d'ouverture de la Conférence, le nouveau projet de création de cette nouvelle entité « s'inscrit dans un plan ambitieux lancé, en 2008, par Mostapha Terrab, PDG du Groupe, pour soutenir une agriculture durable sur le continent Africain ». Cette stratégie est déclinée en 3 axes majeurs: Il s'agit, d'abord, de comprendre le marché africain en approfondissant les analyses terrain pour mieux répondre aux spécificités de chaque pays, et cela en partenariat avec les distributeurs locaux, les agences gouvernementales et les centres de recherche agronomiques de ces pays. Ensuite, s'engager en dédiant des productions spécifiques à l'Afrique dans le but de soutenir son agriculture, ce qui permet de garantir la disponibilité d'une offre adéquate d'engrais. Et enfin, innover en concevant et en commercialisant des produits adaptés aux besoins spécifiques des cultures et des sols. La création de la nouvelle filiale du Groupe OCP- OCP AFRICA- est en fait le couronnement de cet engagement continu de celui-ci en faveur de notre

continent. Cet événement fait, d'ailleurs suite à l'inauguration, en février dernier, par SM le Roi Mohammed VI de la nouvelle usine d'engrais à Jorf Lasfar. L'OCP a mobilisé 5,3 milliards de dirhams pour construire l'African Fertilizer Complex, la première des quatre unités qui seront lancées par le géant marocain des phosphates dans les dix-huit prochains mois. Production

annuelle estimée : 1,4 million de tonnes d'acide sulfurique ; 450 000 tonnes d'acide phosphorique et 1 million de tonnes d'engrais. Surtout, cette usine d'engrais destinée à l'Afrique, est une vraie nécessité pour un continent qui ne représente que 3 % de la consommation mondiale et surtout lorsqu'on sait que la sous-utilisation des engrais a un impact certain sur les rendements agricoles.

Parcours de Tarik CHOHO, PDG d'OCP AFRICA

Né en 1965, après des études à Polytechnique, ENSTA Paris Tech et Paris Dauphine (qu'il complète d'un executive MBA à l'Insead), Tarik Choho entre en 1989 chez Sofregaz, filiale de Gaz de France, ce qui le conduit à mener plusieurs projets à travers le monde : Italie, Inde, États-Unis, Pologne et Azerbaïdjan. En 1996, ce marathonien intègre le groupe Areva, pour qui il va diriger différentes business units aux États-Unis et en France. En effet, il rentre

au bercail en 2006 et commence à occuper des postes plus commerciaux vers 2008, jusqu'à basculer à 100 % dans la vente en devenant directeur commercial du groupe en mars 2013. En charge de toute l'activité commerciale du groupe, il a su relever un objectif de taille : réaliser plus de 10 milliards d'euros de prises de commandes en 2014. En juin 2015, M.Tarik CHOHO intègre le Groupe OCP en tant que Directeur général adjoint.

Tarik Choho, PDG
d'OCP Africa.



Poser les jalons de la transformation agricole en Afrique

L'engagement d'OCP AFRICA en faveur d'une révolution verte sur le continent va se concrétiser, selon le management de la nouvelle société au niveau de 4 chantiers prioritaires : Améliorer la fertilité et la productivité des sols africains à travers une offre de produits adaptés. Pour cela, a affirmé Tarik Choho, OCP AFRICA investit massivement dans la recherche et l'innovation et renforce ses compétences agronomiques au service d'une agriculture durable et de précision ; c'est l'expression d'une volonté de valoriser de façon optimale de nouvelles gammes de produits à plus forte valeur ajoutée, spécifiques à certains sols et

cultures. Pour ce faire, « nous sommes en train d'investir dans la recherche avec le recrutement d'experts, la préparation de cartes de fertilité en partenariat avec des instituts de recherche européens et américains », tenait à préciser M. Choho.

Il s'agit, ensuite de sécuriser la production d'engrais compétitifs à proximité des grands bassins agricoles; dans ce sens, OCP AFRICA poursuivra ce programme de développement industriel, en Afrique subsaharienne, avec plusieurs projets de construction similaires à proximité des marchés de consommation. Ces projets majeurs pour le développement de l'agriculture seront également les moteurs des économies africaines, avec de la création de valeurs locales et d'emplois locaux pendant les phases de construction et d'exploitation. En troisième lieu, garantir

l'acheminement des intrants jusqu'aux agriculteurs ; OCP AFRICA met en place, en interne et avec ses partenaires locaux, des solutions de stockage et de blending dans les ports et à proximité des régions de consommation. Ainsi, elle renforcera les capacités logistiques existantes et contribuera au développement de nouveaux réseaux de distribution de proximité, au service de l'ensemble de la filière agricole. Enfin, la nouvelle entité va œuvrer pour contribuer aux côtés des agriculteurs

africains, au développement d'écosystèmes agricoles durables. « La mutation agricole de l'Afrique ne peut être menée qu'au plus près des agriculteurs ; C'est la raison pour laquelle OCP AFRICA conclura dans les prochains mois plusieurs partenariats locaux et internationaux, pour apporter au consommateur final - l'agriculteur - une offre complète de produits et services permettant l'accroissement des rendements et l'augmentation de ses revenus ».

A noter, que la jeune entité compte agir vite ; pour cela et dans le cadre de sa stratégie de déploiement en Afrique, OCP AFRICA a prévu d'ouvrir une quinzaine de filiales sur le continent dans les mois à venir, dont l'objectif est de s'engager spécifiquement auprès de chaque pays en prenant en compte la diversité des géographies et la maturité de leurs marchés. ■